

## BRÈVES

### State of the world's raptors: Distributions, threats, and conservation recommendations

Une étude publiée récemment montre que plus de la moitié des populations de rapace sont en déclin dans le monde. Ce rapport se base sur une analyse du statut des 557 espèces figurant sur la liste rouge de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN). La répartition, les menaces, l'état de conservation et les recommandations de protection ont été examinés pour chaque espèce. Les régions importantes pour les oiseaux (Important Bird Area), définies par BirdLife pour leur richesse en oiseaux et mises en place pour les rapaces, ont aussi été évaluées de même que le Mémoire sur la Conservation des oiseaux de proie en Europe et en Afrique.

À cause de leur mode de vie et de reproduction, ce sont des espèces très vulnérables bien que plusieurs lois et conventions aient été mises en place un peu partout pour les protéger. En analysant divers paramètres de population, d'habitat et de répartition, les auteurs ont défini des statuts pour différents groupes ainsi que des cartes illustrant les zones les plus sensibles. Parmi les 557 espèces, 103 (18 %) sont considérées comme menacées (vulnérables, en danger ou en danger critique) et 70 (13 %) quasi menacées. Seulement 49 espèces (9 %) sont en augmentation pour 292 espèces (52 %) en diminution, un statut global particulièrement précaire parmi les oiseaux. Les vautours de l'ancien monde sont les plus menacés, subissant depuis les années 1990, le déclin sans doute le plus important de l'avifaune mondiale.

Les pays d'Asie du Sud, d'Asie du Sud-Est, d'Afrique sub-saharienne et d'Amérique du Sud abritent le plus de rapaces. Le nombre d'espèces menacées y est donc plus important. L'analyse fine par écorégion permet de cibler les zones les plus critiques, notamment les Andes, l'Afrique tropicale et l'Himalaya. Les espèces forestières, surtout en régions tropicales, sont plus nombreuses à décliner. Il en est

de même pour les espèces qui ne migrent pas. Les principales menaces sur les rapaces sont, dans l'ordre, l'agriculture, la déforestation, la chasse, l'impact des espèces exotiques invasives, l'énergie (production et transport), la pollution, les voies de transport, le dérangement, les incendies et la pêche. Dans le cas des vautours de l'ancien monde, ce sont toutefois la chasse et la pollution qui pèsent le plus.

Le déclin de ces espèces entraîne également des conséquences en cascade sur leurs proies et les équilibres naturels. Les services écosystémiques rendus par les rapaces, pourtant connus et nombreux, sont également perturbés (exemple de l'augmentation des chiens errants et des cas de rages transmis à l'homme en Inde). Différentes solutions sont à soutenir, notamment bannir l'utilisation du diclofenac (un anti-inflammatoire utilisé en élevage, interdit depuis 2006 mais encore utilisé et autorisé en Europe) qui a décimé les vautours en Asie.

L'action des ONG, qui essaient de se regrouper dans des consortiums internationaux pour protéger les rapaces, est parfois difficile à mettre en œuvre car certains pays ne veulent pas ratifier les plans d'action proposés. La sensibilisation et la communication sont ainsi primordiales dans la conservation de ces espèces.

Il existe néanmoins une note d'optimisme pour le futur. En effet, différentes expériences ont montré qu'il est possible d'enrayer le déclin des rapaces à différentes échelles : réintroductions, amélioration de la technologie éolienne... De plus, les scientifiques sont maintenant mieux équipés pour suivre et étudier les populations de rapaces, ce qui facilitera leur protection. Les autorités locales et les décideurs sont invités par les auteurs à prendre rapidement leurs responsabilités par rapport à la protection des rapaces dans les zones qu'ils dirigent. (*Antoine Derouaux*)

Source : McClure, C.J.W., *Biological Conservation* (2018), <https://doi.org/10.1016/j.biocon.2018.08.012>

## II Inverser le déclin de l'Alouette des champs en Suède

Les populations européennes d'Alouette des champs ont décliné de plus de 50 % durant les 40 dernières années. La cause principale est connue : l'intensification de l'agriculture.

En Suède, où le déclin atteint 75 %, plusieurs associations (WWF, BirdLife Sweden, l'université des sciences agronomiques de Suède et la coopérative agricole Lantmännen) ont décidé d'unir leurs forces pour inverser cette tendance. Pour y arriver, ils ont appliqué une méthode toute simple : les îlots à alouettes (skylark plots). Cette méthode, développée au Royaume-Uni il a quelques années, consiste à laisser lors du semis du blé d'hiver des zones nues d'environ 20 m<sup>2</sup>. Ces petites parcelles perdues au milieu du champ servent de refuges et de sites de nourrissage lorsque les blés sont trop denses et trop hauts.

Le suivi des parcelles montre que ces îlots accroissent le nombre de territoires défendus par des alouettes durant la période de nidification. La reproduction serait meilleure, avec un taux de survie des jeunes plus élevé. Des augmentations significatives de 25 à 60 % d'effectifs ont été constatées dans diverses

régions de Suède. L'effet de ces îlots se marque tout au long de la saison de reproduction. Enfin, plus la superficie du champ est élevée, plus les îlots ont une importance. Le nombre d'îlots par hectare joue aussi un rôle dans l'attractivité du champ.

Cette étude démontre une fois de plus l'importance de la contribution des agriculteurs dans la préservation de l'avifaune. Une mesure toute simple – il suffit de relever de temps en temps le semoir – permet d'augmenter la diversité et la richesse des campagnes. Le message semble bien compris par les agriculteurs locaux qui sont heureux de contribuer à redynamiser les populations d'Alouettes des champs suédoises. Le succès de ce projet est aussi dû à une bonne collaboration entre les différents acteurs du milieu agricole : agriculteurs, syndicats d'agriculteurs, ONG naturalistes et université agronomique.

Voici une nouvelle positive qu'il serait opportun de reproduire chez nous. (Antoine Derouaux)

[www.birdlife.org/sites/default/files/attachments/farmers\\_for\\_skylarks\\_june\\_2018\\_en.pdf](http://www.birdlife.org/sites/default/files/attachments/farmers_for_skylarks_june_2018_en.pdf)

**Farine Mélodieuse**

**AU PROFIT DES OISEAUX**

En vente en magasins bio  
Plus d'info : [natagora.be/farine](http://natagora.be/farine)

**natagora**

**BESOIN DE MATÉRIEL D'OBSERVATION ?**

Jumelles | Longues-vues | Loupes | Binoculaires | ...

**EN TANT QUE MEMBRE DE NATAGORA, VOUS BÉNÉFICIEZ DE PRIX PRÉFÉRENTIELS !**

→ Contactez notre « M' Optique » : [gerard.frola@natagora.be](mailto:gerard.frola@natagora.be) – 0477/48 99 13

**OU RENDEZ-VOUS CHEZ UN DE NOS PARTENAIRES (avec votre carte de membre) :**

→ Maison Liégeoise de l'Environnement (MLE) [www.maisondelenvironnement.be](http://www.maisondelenvironnement.be)

→ Le Moulin de Bierges – [www.moulindebierges.be](http://www.moulindebierges.be)

→ Bilande – [www.photobilande.be](http://www.photobilande.be)

**natagora** | En partenariat avec **KITE OPTICS**